

Public : Étudiants 3^{ème} Année LMD

Module : Introduction aux Langues de Spécialité

Introduction aux Langues de Spécialité

ILS

Plan du cours

- 1- Introduction
- 2- Quelle définition donner à la langue de spécialité ?

Activités et exercices

3- Histoire et évolution

- a. **Les années 60** : Les langues de spécialité
- b. **Les années 70** : français technique et scientifique & le français fonctionnel & le français instrumental
- c. **Les années 80** : Enseignement fonctionnel du français
- d. **Les années 90** : FOS, LSP, Français professionnel, langue des métiers

Activités et exercices

4- Quelques distinctions à retenir

- a- Langue de spécialité et langue générale
- b- Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) et français général
- c- Langue de spécialité (LSP) et Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) : Quelles distinctions ?

Activités et exercices

- 5- Particularités du discours scientifique (Selon J-P Cuq)
- 6- Types de discours scientifiques (Selon J-P Cuq)
- 7- Élaboration d'un cours FOS

Activités et exercices

- 8- Références bibliographiques

Supports didactiques du cours:

- 1- Biggi (R), 2017, *Maîtriser le français et réussir au supérieur en 40 fiches*. Éditions Ellipses
- 2- Carras (C) & Tolas (J) & Kohler (P) & Szilagyi (E), 2007, *Le français sur objectifs spécifiques et la classe de langue*. Éditions CLE International.
- 3- Jean-Pierre Cuq, 2003, *Cours de didactique de français. Langue étrangères et seconde*. Asdifle. Éditions CLE International.
- 4- De Nuchèze Violaine, 2006, *Le français de scolarisation (FLScol en France)*. Université de Stendhal. LIDILEM. France

Pré requis :

- 1- Connaissance des différentes méthodologies didactiques (surtout l'approche actionnelle).
- 2- Connaissance des documents de référence : CECR, le Référentiel, Portfolio

Travaux Dirigés :

Travaux d'analyse sur des documents : français médical, français de l'informatique

1- Introduction

C'est une des questions qui a fait bouger le monde de la didactique des langues. Méthodologues et didacticiens ont essayé de mettre l'accent sur la problématique de l'enseignement des publics adultes, aux différentes méthodes (contenus et programmes) et aux techniques applicables sur ce type d'apprenants.

Traditionnellement, ces questions ont porté sur l'enseignement des **publics jeunes (la scolarisation des enfants)**. Depuis les années soixante, la scène didactique a vu paraître **un nouveau public « adulte »** possédant un profil particulier et exposant des besoins différents : *« ...et généralement porteur d'une demande communicative professionnelle, c'est-à-dire à la fois spécifique et rapidement fonctionnelle. »* (Cuq, 2003 :321).

Si l'apprentissage d'une langue a toujours eu un objectif fonctionnel, et si l'utilisation d'une langue a toujours répondu à une communication spécifique, comment explique-t-on la spécialisation lexicale (LSP, FOS,...) pour qualifier cette partie de la méthodologie du FLE à partir des années 60 ?

La prose historique qui relate son évolution atteste de l'embarras des didacticiens et des responsables de la politique linguistique française quant à la dénomination de cet enseignement : *« car la particularité de cette problématique est en grande partie d'avoir été une série de réponses didactiques à des demandes fortes des autorités, qui pensaient ainsi répondre elles-mêmes aux demandes de leurs partenaires étrangers, ou prendre l'initiative de susciter une nouvelles appétence pour le français »* (Cuq, 2003 :321). De plus, l'intérêt porté à cette question explique le fait que les responsables de la diffusion du français sont de plus en plus conscients que la science et la technologie sont désormais des univers incontournables que l'apprenant doit acquérir avec un bagage culturel important et des connaissances linguistiques solides.

Activité n°1 : Lisez attentivement l'introduction et répondez aux questions suivantes

1- Le texte évoque un nouveau public *« ...généralement porteur d'une demande communicative professionnelle, c'est-à-dire à la fois spécifique et rapidement fonctionnelle. »* (Cuq, 2003 :321).

Expliquez

.....
.....
.....
.....
.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

2- « car la particularité de cette problématique est en grande partie d'avoir été une série de réponses didactiques à des demandes fortes des autorités, qui pensaient ainsi répondre elles-mêmes aux demandes de leurs partenaires étrangers, ou prendre l'initiative de susciter une nouvelles appétence pour le français » (Cuq, 2003 :321). Expliquez cette citation

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

2- Essai de définition : Quelle définition donner à la langue de spécialité ?

Dans sa description du CECR, Michel PETIT (2006) consacre la grande partie de son travail à l'étude de **la conception des langues de spécialité dans le CECR**. L'auteur pense que : « les spécialistes savent bien que l'appellation commune de langue de spécialité désigne de façon commode mais imprécise un ensemble assez hétérogène de réalité de nature différente, chacun privilégiant, en fonction de son expérience et de ses intérêts professionnels d'enseignement, et/ou de recherche, tel ou tel point de vue. » (Petit, 2006, 03). L'auteur ajoute : « Constitue une langue de spécialité tout ensemble d'objets linguistiques et/ou langagiers défini par son rapport à une «

b. Les années 70 : français technique et scientifique & le français fonctionnel & le français instrumental

Dans les débuts des années 70 la notion de langue de spécialité élargissait à des publics spécialisés la dénomination : **le français technique et scientifique**, destiné à **un public scientifique**. Les orientations méthodologiques sont axées sur les méthodes SGAV (structuro-global, audio visuel), le modèle d'enseignement se présente à 3 niveaux :

N1 : Bases de la langue usuelle,

N2 : Tronc commun scientifique VGOS (Vocabulaire Général d'Orientation Scientifique)

N3 : perfectionnement par discipline, fondé sur un inventaire lexical (**VGOM** "Vocabulaire Général d'Orientation", **VIEA** "Vocabulaire d'Initiation aux Études Agronomiques")

L'expression **le français fonctionnel** apparaît dans les années 1974-1975. Cet enseignement est destiné à des boursiers du gouvernement français. L'orientation méthodologique s'est basée sur :

- Une approche fonctionnelle et communicative, avec un rejet des cursus longs à 3 étapes et de la détermination des contenus par comptages lexicaux.
- L'introduction du **Niveau Seuil** : « *qui se réfère à un objectif d'apprentissage considéré comme seuil fonctionnel, situé au delà d'un simple niveau de survie et permettant à un sujet autonome une communication relativement personnalisée en langue étrangère.* » (Cuq, 2006, 176) a aussi marqué cette période.
- La prise en compte de la diversité des publics et de leurs besoins.
- Détermination des contenus en fonction des objectifs visés.
- Recensement des situations de communication et des actes de parole.

Jusqu'à lors, l'expression « *le français fonctionnel* » semblait construite sur le modèle de **français instrumental** qui était utilisé en Amérique du Sud (l'Amérique Latine) au début des années 70. Ce dernier était destiné à un public d'étudiants chercheurs. L'orientation méthodologique était centrée sur l'enseignement du français comme instrument d'accès à la documentation scientifique et technique.

c. Les années 80 : Enseignement fonctionnel du français

Dans les années 80, la scène didactique voit émergé un enseignement fonctionnel du français, qui s'adresse à un public professionnel et étudiants chercheurs, et dont l'orientation méthodologique est basée sur :

- L'émergence de la linguistique pragmatique
- L'approche communicative (définition des contenus en fonction des situations de communication)
- Centration sur l'apprenant
- Accent mis sur l'utilisation de documents authentiques.

d. Les années 90 : FOS, LSP, Français professionnel, langue des métiers

Les trois sont destinés à un public professionnel et étudiants-chercheurs. Leurs orientations méthodologiques sont cependant différentes : les deux premiers (FOS, LSP) sont axés sur :

- Une approche communicative
- Centration sur l'apprenant
- Retour de la linguistique
- Analyse du discours
- Pédagogie actionnelle (pédagogie par la tâche et le projet)
- Évaluation de la compétence communicative

Dans le cas de la langue des métiers, l'orientation méthodologique est centrée sur une pratique professionnelle.

4- Quelques distinctions à retenir

a- Langue de spécialité et langue générale

Pour mieux comprendre la particularité de la langue de spécialité, nous définissons cette dernière par opposition à la langue générale

- 1- Le lexique général est marqué de polysémie et de connotations de toutes sortes ; le lexique spécialisé tend vers l'univocité, tend à être mono référentiel et est dépourvu de traits de type connotatif.
- 2- Le lexique général est relativement stable ; le lexique spécialisé subit un renouvellement et un enrichissement rapide.
- 3- L'enrichissement du lexique général provient surtout de la diversification sémantique de termes déjà existants ; l'enrichissement du lexique spécialisé se fait par la création de nouveaux mots liés à l'apparition de nouveaux objets, de nouvelles réalités physiques et conceptuelles.
- 4- Le lexique général englobe peu de « *mots savants* » et utilise des schémas de dérivation usuels ; le lexique spécialisé emploie abondamment des bases grecques et latines et des mécanismes et des schémas de dérivation typiques.
- 5- Le lexique général est moins perméable aux emprunts, aux langues étrangères, le lexique spécialisé s'ouvre facilement aux emprunts.

Activité n°3 : à partir des distinctions présentées ci-dessus, remplissez le tableau suivant :

Paramètres	Langue de spécialité	Langue générale

b- Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) et français général

Chez C. Parpette et J-M Mangiante (2004, 154), la distinction est basée sur :

Langue générale	FOS
Objectifs larges	Objectifs précis
Formation à moyen ou long terme	Formation à court terme (en urgence)
Diversité thématique, diversité des compétences	Centration sur certaines situations et compétences cibles
Contenus maîtrisés par l'enseignant	Contenus nouveaux, à priori, non maîtrisés par l'enseignant
Travail autonome de l'enseignant	Contact avec les acteurs du milieu étudié.
Matériel existant	Matériel élaboré
Activités didactiques : langue 2	Activités didactiques : langue-culture 2

c- Langue de spécialité (LSP) et Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) : Quelles distinctions ?

Les deux notions, quoique très proches, revêt des conceptions méthodologiques différentes. C. Carras (2008) explique que la distinction réside dans :

LSP	FOS
- À partir d'une offre (c'est l'institution qui propose)	- À partir d'une demande (c'est le public qui offre)
- Anticipation des besoins	- Demande précise
- Public non précis	- Programmes élaboré à partir de cela

5- Particularités du discours scientifique (Selon J-P Cuq)

- Il est souvent tenu pour vrai.
- L'emploi spécifique des pronoms : *nous*, *on* et jamais *je*.
- L'emploi d'un vocabulaire spécial. Marc TUKIA le décrit ainsi :

- Le vocabulaire scientifique est composé de vastes champs sémantiques dont les lexèmes sont connus du public non spécialisé. Quand certains de ces vocables entrent dans la langue courante, ils perdent leur quasi monosémie originale (ex : névrosé)
- Le vocabulaire scientifique est souvent appelé jargon car comme les argots, il s'adresse à une communauté de spécialistes. La transmission du message dépend donc de l'appartenance de l'émetteur et du récepteur à une communauté langagière.
- Les lexiques scientifiques sont des systèmes ouverts, même certains mots sont quasi clos (ex : vocabulaire anatomique, et, dans une certaine mesure faune et flore), une création lexicale constante est nécessaire pour satisfaire le besoin de nommer les méthodes d'analyse ou les découvertes nouvelles.
- L'origine du vocabulaire scientifique : **(TD : Extrait le vocabulaire économique)**
 - ü Latin et grec
 - ü Nom de l'inventeur (ex : maladie de Parkinson, théorème de Fourier...)
 - ü Abréviation (ex : FLS) d'un terme qui doit revenir souvent.
- Le texte scientifique explicite le vocabulaire de façon différente, il y a peu de définitions de vocabulaire dans les démonstrations, car le lexique est supposé être connu.

6- Types de discours scientifiques (Selon J-P Cuq)

Anne-Marie Loffler Laurian établit la typologie suivante :

-Le discours scientifique spécialisé : il est produit par un chercheur qui le destine à ses pairs. Le message, qui relève de la spécialité de l'émetteur et assez largement de celle du récepteur, ne doit pas poser à celui-ci de problèmes de forme particuliers. Le support sera une revue spécialisée : *compte-rendu de l'Académie des sciences, Journal de physique, etc.* ;

-Le discours de semi vulgarisation scientifique : il est produit par un chercheur qui le destine à un public de niveau de formation universitaire. Le récepteur doit avoir une formation de base dans le domaine. Le support sera une revue traitant de domaines variés : *la recherche, Pour la science, etc.*

-Le discours de vulgarisation scientifique : il est produit par un journaliste spécialisé à destination du grand public intéressé. Il pourra être plus illustré de photos ou de dessin que les catégories

précédentes, qui privilégient généralement les graphiques et les schémas. Le support sera un revu d'accès plus facile, comme *Science et vie*, *science et avenir*, etc.

-*Le discours scientifique pédagogique* : il est produit par un enseignant-chercheur à destination d'étudiant en formation dans le domaine, ou par un enseignant à destination de lycéens. Dans le premier cas, le récepteur est censé avoir une utilisation plus autonome du produit. Le support est généralement un ouvrage qui traite l'ensemble d'un domaine ou d'un aspect particulier de celui-ci. On peut dire que le présent ouvrage appartient à cette catégorie.

-*Le discours de type mémoire ou thèse* : il est produit par un étudiant d'un haut niveau de spécialisation à destination d'un jury de spécialiste du domaine ou de domaine voisins. Ce discours tint à la fois du discours scientifique spécialisé et du discours scientifique pédagogique. En France, il est très fortement codifié et il est très important que les étudiants étrangers dont l'objectif est la production d'un tel discours soient mis au courant avec précision de ses marques formelles.

-*Le discours scientifique officiels* : ils sont rédigés par des experts à destination d'une institution ou d'une administration. Cette catégorie regroupe les rapports, les formulaires et les messages divers, qui eux aussi sont souvent fortement codifiés par le commanditaire.

Pour mieux comprendre le discours scientifique nous utilisons le tableau suivant ²:

Définition	Style scientifique	Style journalistique	Style littéraire
But	Informer et présenter au lecteur une solution pratique ou théorique à un problème scientifique	Informer et susciter la réflexion du lecteur	Susciter l'émotion, l'intérêt et la réflexion du lecteur
Moyen	Décrire, expliquer ou prédire un phénomène	Présenter les faits, les analyser, les mettre en perspective; au besoin les critiquer	Décrire une réalité au moyen des impressions et des états d'âme du narrateur, d'un personnage, d'un héros, selon une époque et une culture données
Support	Livre, chapitre de livre, article et rapport scientifiques	Journal, quotidien, site internet	Roman, nouvelle, poésie, pièce de théâtre, cinéma

² Référence : <http://pagesped.cahuntsic.ca/>

Statut du rédacteur	Scientifique, professeur d'université ou de cégep	Journaliste	Écrivain, romancier, poète, cinéaste
Point de vue du rédacteur	Tend vers l'objectivité/Évitez le JE/Utilisez le NOUS avec parcimonie/Optez pour la forme impersonnelle	Tend vers l'objectivité et la critique/Le JE est permis dans les éditoriaux et les chronique d'humeur ou les billets	Cherche à développer un point de vue original (= subjectif)/Roman écrit au JE ou à la forme impersonnelle
Statut du lecteur	Un autre scientifique, un érudit, un étudiant en science	Abonnés, Monsieur madame Tout-le-monde	Monsieur madame Tout-le-monde
Syntaxe (structure de phrase du texte)	Obéit aux règles grammaticales, mais se veut simple et directe ; privilégiez la précision et la cohérence du propos à la beauté du style	Obéit aux règles grammaticales, mais se veut simple et directe; privilégiez la clarté et la concision à la beauté du style	Obéit aux règles grammaticales, mais elle se veut créative et souvent + dense; privilégiez les tours de phrase audacieux, qui sortent des sentiers battus, aux conventions de style et autres prêt-à-lire
Ponctuation	Obéit aux règles de la ponctuation	Obéit aux règles de la ponctuation	Obéit aux règles de la ponctuation, mais certains auteurs font fi des conventions (roman sans point, sans paragraphe ou sans E)
Temps des verbes	Utiliser le présent/la forme active	Selon la nature des faits qui sont rapportés	+ souvent le présent et le passé simple
Utilisation des métaphores, des synonymes ou des effets de style	Rarement, on utilise le terme le plus précis, vingt fois de suite s'il le faut	Parfois pour fleurir le texte, mais sans perdre de vue que la clarté du propos doit primer sur toute autre considération	Souvent pour enjoliver le texte, le rendre plus agréable à lire, plus original
Vocabulaire	Usage fréquent de termes techniques et théoriques (jargon scientifique). L'invention est permise si elle correspond à une découverte ou à une nuance théorique	Vocabulaire usuel (de tous les jours), parfois technique si le sujet s'y prête	Vocabulaire riche, utilisation de mots rares, création de nouveaux mots, de nouvelles expressions. L'invention est permise

Principales caractéristiques de ce style	Précision et cohérence du propos	Simplicité et clarté du propos	Créativité et singularité du propos
Pièges à éviter	Utiliser des synonymes qui s'éloignent du sens premier, phrase ou paragraphes trop longs, concept non-définis, effet de style, absence de références, plagiat	Utilisation du jargon, trop de chiffres, plagiat	Lieux communs, clichés, tics, plagiat
Exceptions/Variantes	La vulgarisation scientifique emprunte parfois au style journalistique (Ex : Yanick Villedieu, Jean-Pierre Rogel)	La chronique d'humeur emprunte parfois au style littéraire (Ex : Pierre Foglia, Jean Dion)	La science-fiction et le roman d'anticipation empruntent parfois au style scientifique (Ex: Jules Verne, Michael Crichton)
Contenu s'appuie sur des sources ?	Oui, nécessaire: sources citées dans le texte et en références.	Oui, souvent: mais parfois confidentielles	Oui, parfois : roman historique ou science-fiction

7- Élaboration d'un cours LSP

Selon C. Parpette (2003), le processus de l'élaboration d'un cours en FOS implique les étapes suivantes :

Commande β Analyse des besoins <i>(Formulation d'hypothèses sur les situations de communication à traiter)</i> β Collecte des données <i>(Ajustement des hypothèses)</i> β Traitement des données β Élaboration des activités pédagogiques β Cours/classe
--

1. **La commande** : consiste en l'identification de la nature de la demande de formation formulée.
2. **Analyse des besoins** : les besoins doivent se transformer en contenus, actions et programmes. Cette étape se base sur le recensement des situations de communication où les apprenants auront à utiliser le français dans le cadre de leur activité : savoir faire langagier professionnel. À partir de là, le formateur peut faire des hypothèses pour préparer les supports.
3. **Collecte des données** : par questionnaire, entretien, enregistrement d'interactions ou autres....l'étude des différentes situations de communication permet de relever les difficultés des apprenants, par exemple : si l'apprenant dit qu'il n'intervient pas dans les entretiens, l'enseignant doit envisager une formation axée sur des activités orales.
4. **Traitement des données** : l'enseignant doit établir une progression claire afin d'exploiter correctement toutes les données qu'il a collectées. Toutes les informations peuvent être bénéfiques dans ce cas.
5. **Élaboration des activités pédagogiques** : les manuels et les contenus préparés doivent répondre parfaitement au niveau des apprenants. Pour cela des tests pronostics sont souvent recommandés dans ce cas.

8- Références bibliographiques

- 1- BIGGI. R, 2017, Maîtriser le français et réussir au supérieur en 40 fiches. Éditions Ellipses
- 2- CARRAS. C & TOLAS. J & KOHLER. P & SZILAGYI. E, 2007, *Le français sur objectifs spécifiques et la classe de langue*. Éditions CLE International.
- 3- CUQ. J-P, 2003, *Cours de didactique de français. Langue étrangères et seconde*. Asdifle. Éditions CLE International.
- 4- DE NUCHEZE. V, 2006, *Le français de scolarisation (FLScol en France)*. Université de Stendhal. LIDILEM. France
- 5- PARPETTE. C, 2003, *Élaboration de programmes de français sur objectifs spécifiques et coopération internationale*. Profilingua. Plzen – Université de Bohême de l'Ouest
- 6- PETIT. M, 2006, *Les descriptions du cadre : quelle conception de la langue de spécialité ?* prépublication

Module : Initiation aux Langues de Spécialité

Partie « EXERCICES »

2-Le français médical

Exercice n°1 : placez chaque définition dans la case qui convient

1. Application des statistiques à des champs biologiques dans le sens le plus large. Une connaissance de la biostatistique est essentielle dans la planification, l'évaluation et l'interprétation de la recherche médicale. Il est également fondamental de l'épidémiologie et de la médecine fondée sur des preuves (EBM).
2. Étude de la structure physique des organismes. Contrairement à l'anatomie macroscopique ou brute, la cytologie et l'histologie sont concernés par des structures microscopiques.
3. Étude de la démographie des processus de la maladie, et inclut, mais sans s'y limiter, l'étude des épidémies.
4. Étude de la chimie qui se déroule dans les organismes vivants, en particulier la structure et la fonction de leurs composants chimiques.
5. Étude des cellules.
6. Étude des mécanismes moléculaires des processus de réplication, de transcription et de traduction du matériel génétique.
7. Étude de la structure et des mouvements des systèmes biologiques au moyen de la mécanique.
8. Science interdisciplinaire qui utilise les méthodes de la physique et de la chimie physique pour étudier les systèmes biologiques.
9. Étude du développement précoce des organismes.

Spécialité	Description
L'anatomie	
La biochimie	
La biologie moléculaire	
La biomécanique	
La biophysique	
La biostatistique	
La cytologie	
L'embryologie	
L'épidémiologie	

Exercice n°2 : le même exercice

1. Étude des gènes, et leur rôle dans l'héritage biologique.
2. Étude du système nerveux.

3. Étude du système immunitaire, qui comprend le système immunitaire inné et adaptatif.
4. Étude des micro-organismes, y compris les protozoaires, les bactéries, les champignons, les virus et les prions.
5. Étude des structures des tissus biologiques par microscopie optique, la microscopie électronique et l'immunohistochimie.
6. Étude des médicaments et de leurs actions.
7. Étude de la relation entre la nourriture et des boissons à la santé et à la maladie, en particulier dans la détermination d'une alimentation optimale. thérapie nutritionnelle médicale se fait par des diététistes et est prescrit pour le diabète, les maladies cardiovasculaires, le poids et les troubles alimentaires, les allergies, la malnutrition et les maladies néoplasiques.

8. La pathologie en tant que science : étude des maladies, de leurs causes, progressions et traitements.
9. Étude des effets nocifs des médicaments et des poisons.
10. Étude des applications des principes de physique en médecine.
11. Étude du fonctionnement normal de l'organisme et les mécanismes de régulation sous-jacents. La physiologie peut être subdivisée (physiologie cardiaque, endocrinienne, ...).

Spécialité	Description
La génétique	
L'histologie	
L'immunologie	
La microbiologie	
La neuroscience	
La nutrition et la diététique	
La pharmacologie	
La physiologie	
La physique médicale	
La toxicologie	

La pathologie	
----------------------	--

Exercice n°3: associez chaque terme à sa définition

L'[anatomopathologie](#)- l'[anesthésie/réanimation](#)- la [chirurgie](#)- la [médecine esthétique](#)- la [médecine générale](#)- la [médecine du travail](#)- la [médecine d'urgence](#)- la [nutrition](#)- la [pharmacie](#)- la [radiologie](#)

1. : prise en charge du [métabolisme](#) et de l'alimentation ;
2. : étude microscopique des tissus malades ;
3. : spécialité de l'[imagerie médicale](#).
4. : thérapeutique médicale qui comporte une intervention mécanique au sein même des tissus ;
5. : type de soins visant à améliorer l'aspect plastique du patient ;
6. : médecine hospitalière ([service des urgences](#)) et extra-hospitalière ([Samu](#)), traitement des urgences vitales ;
7. est la médecine de famille
8. : médecine préventive consistant à éviter toute altération de la [santé](#) des travailleurs du fait de leur travail, notamment en surveillant les conditions d'hygiène du travail, les risques de contagion et l'état de santé des travailleurs ;
9. : l'[anesthésie](#) qui est la médecine péri-opératoire, la [réanimation](#) qui est la prise en charge des malades présentant au moins deux défaillances d'organe ou une nécessitant une technique de suppléance ;
10. : [dispensation](#) des [médicaments](#) et prise en charge pharmacothérapeutique ;

Exercice n°3: que portent les chirurgiens ?

Exercice n°4 : Complétez l'interaction suivante³ en imaginant les réponses de la patiente :

Mélanie :

Le docteur : Ah ! Voici ma patiente préférée. Bonjour, Mélanie! Qu'est-ce qui se passe?

Mélanie : Je ne me sens pas bien : je tousse beaucoup, j'éternue et mon nez coule. Je me mouche toute la journée. J'utilise au moins dix paquets de mouchoirs par jour.

Le docteur : Allongez-vous, je vais prendre votre tension... 11,2 : elle est normale. Vous avez mal à la tête?

Mélanie :

Le docteur :

Mélanie : Oui. J'ai 38,7 de **température**.

Le docteur : Vous avez des courbatures?

Mélanie : Non, je ne crois pas.

Le docteur :

Mélanie : Mon amie a la grippe mais elle reste chez elle.

Le docteur : Bon. Vous avez un bon rhume. Vous prendrez des médicaments : un **cachet d'aspirine** trois fois par jour et une cuillerée de **sirop** matin, midi et soir. J'ajoute des **gouttes** à mettre dans le nez quand il est bouché. Voici votre ordonnance.

Mélanie :

Le docteur : 20 euros, s'il vous plaît. Au revoir, Mélanie.

Mélanie : D'accord. Au revoir, Docteur!

1- Quels sont les symptômes exposés par Mélanie ?

.....
.....
.....

2- Quels sont les éléments sur lesquels le docteur a interrogé Mélanie ?

.....
.....
.....

³ Référence : <http://www.bonjourdefrance.com/n7/a11.htm>

· Pour ce qui est des formes diagnostiquées, on compte 1,4 % de femmes atteintes avec environ 2 à 3 d'entre elles sur 1 000 chaque année. Leur âge est très variable, mais ces personnes ont en moyenne 57 ans.

Lorsque le corps souffre d'hypothyroïdie, de nombreuses fonctions sont ralenties ce qui a des conséquences aussi bien au niveau physique que psychique. En effet, avec la diminution de la production d'hormones T3 et T4, l'organisme ne peut plus fonctionner normalement.

Dans la très grande majorité des cas d'hypothyroïdie, c'est la maladie d'[Hashimoto](#) qui en est responsable.

Signes biologiques associés à l'hypothyroïdie

Certains signes cliniques sont parfois associés à l'hypothyroïdie même s'ils restent inconstants.

Ainsi, il est parfois possible de retrouver, au cours d'[examens médicaux](#) :

- une anémie ferriprive (manque de fer) ;
- une hypercholestérolémie (excès de cholestérol) ;
- un bilan lipidique perturbé (en effet, la thyroïde est chargée de réguler le métabolisme des lipides en accélérant leur utilisation par les cellules de l'organisme) ;
- une fonction hépatique altérée (le foie fonctionne moins bien) ;
- un dysfonctionnement de la production de cortisol (augmentée ou diminuée) ;
- la vitesse de sédimentation augmente (ce qui a normalement lieu en cas d'inflammation).

À ces signes biologiques s'additionne éventuellement :

- un prurit (démangeaison) ;
- une [hypoparathyroïdie](#).

Questions :

1- Est ce que le texte est destiné à des spécialistes du domaine ? Pourquoi ?

.....
.....
.....
.....
.....

2- Quel est le rôle de la glande thyroïde ?

Hypoglycémie :

.....

Hypocalcémie :

.....

Hyperkaliémie :

.....

Hypertension :

.....

Hypercapnie :

.....

Hypercorticisme :

.....

Exercice n°6 : Observez attentivement le schéma et expliquez son contenu.

Cours de Souheila

Module : Initiation aux Langues de Spécialité

Partie « EXERCICES »

3-Le français de l'informatique

Exercice n° 1 : lisez attentivement le texte suivant et répondez aux questions

Le français sur l'internet se porte bien, dit l'OIF

Par Stéphanie Marin. La Presse Canadienne

MONTRÉAL – Contrairement à la croyance populaire, le français se porte plutôt bien sur Internet, ont affirmé des représentants de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF).

En dévoilant son plus récent rapport sur l'état de santé du français dans le monde, l'OIF a dressé un portrait de la présence de la langue française sur la toile. Pour l'organisme de promotion et du développement du français, cette langue serait même «en tête de peloton». Les francophones occupent ainsi, selon les calculs de l'OIF, la quatrième place du point de vue du nombre d'internautes, derrière les anglophones et les Chinois. Ce chiffre ne signifie toutefois pas que ces internautes naviguent sur la toile et utilisent Internet en français.

Par contre, le français est aussi la sixième langue par le nombre de pages Web existantes, et s'approche de la quatrième place en termes de quantité de contenus, relève l'OIF qui se base notamment sur des chiffres de W3Tech.

La langue de Molière est la sixième utilisée dans le réseau de partage vidéo YouTube. Sur Facebook, les francophones seraient entre la quatrième et la sixième place en termes d'utilisateurs. Sur Twitter, avec seulement deux pour cent d'utilisateurs, les francophones sont en sixième place, loin derrière les anglophones, les hispanophones, les lusophones et ceux de langue japonaise. De plus, les francophones figureraient entre les deuxièmes et troisièmes détenteurs de comptes chez Google, Hotmail et Yahoo, selon des statistiques fournies par Mozilla et reprises dans le rapport.

Le français est très présent sur Internet, contrairement à ce que l'on dit, a constaté Imma Tor Faus, directrice de la langue française et de la diversité linguistique de l'OIF, en point de presse à Montréal, jeudi.

Malgré tous ces chiffres, le français — comme toutes les autres langues — demeure en retrait par rapport à l'anglais qui reste en position dominante sur le Web. Mais cette situation pourrait changer: le rapport indique que si la tendance se maintient, le chinois et l'espagnol vont consolider leurs positions et le chinois pourrait même dépasser l'anglais en termes de contenus. En hausse de sept pour cent depuis 2010, le français compte aujourd'hui 274 millions de locuteurs, rapporte l'OIF qui note qu'il s'agit d'une «nette progression». L'augmentation du nombre de francophones sur la planète est en bonne partie due à la croissance démographique en Afrique.

Questions

1- De quoi parle le texte ?

.....
.....
.....
.....

2- Quel est le positionnement du français sur les réseaux sociaux ?

.....
.....
.....
.....

3- « *Malgré tous ces chiffres, le français — comme toutes les autres langues — demeure en retrait par rapport à l'anglais qui reste en position dominante sur le Web* ». Expliquez ce passage

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Exercice n°2 : Commentez le schéma suivant



Exercice n° 2 : commentez l'image ci-dessous



.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Exercice n° 3 : commentez l'image ci-dessous



.....

.....

.....

.....

.....

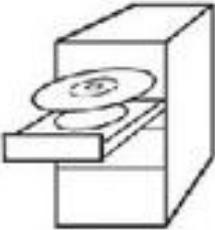
.....

.....

.....

Exercice n°3 : Remplissez le tableau suivant

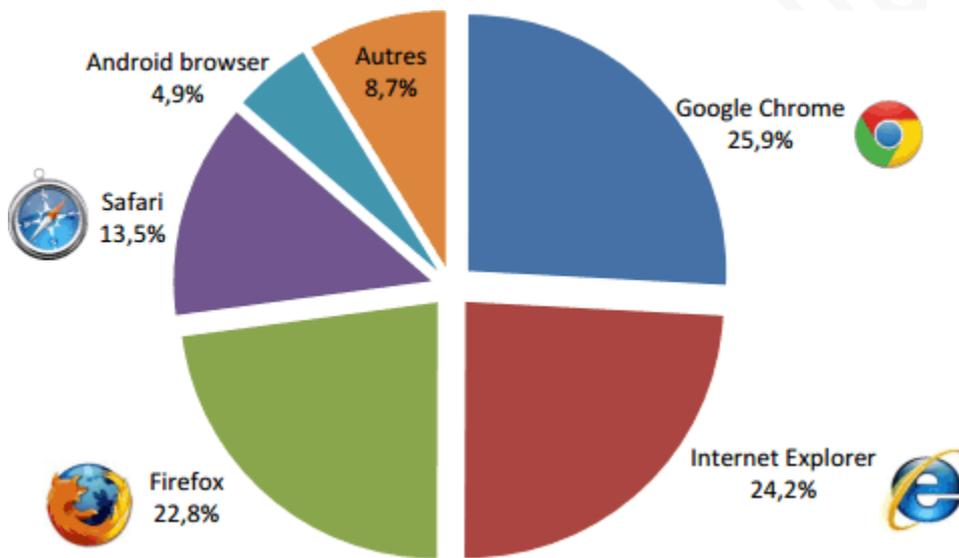
Cours de Souheila HEDID

Noms	Fonctions
 <p data-bbox="325 589 584 622">Une unité centrale</p>	
 <p data-bbox="272 761 635 846">Un lecteur de CD ou DVD et graveur</p>	
 <p data-bbox="300 1097 608 1131">Un moniteur ou écran</p>	
 <p data-bbox="379 1317 528 1350">Un clavier</p>	
 <p data-bbox="387 1534 523 1568">La souris</p>	
 <p data-bbox="371 1792 539 1825">Un scanner</p>	

Exercice n°4 : Exercice n°5 : identifiez les navigateurs suivants



Exercice n°5 : commentez le schéma suivant



.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

7.
Unité d'entrée comportant un ensemble de boutons que l'on enfonce avec les doigts pour émettre un signal à l'ordinateur. Chacun des boutons s'appelle une touche.
8.
Petit périphérique de stockage de données qui utilise une mémoire Flash et un connecteur USB.
9.
Appuyer sur un des boutons de la souris de l'ordinateur pour sélectionner un élément ou une fonction. L'adjectif *cliquable* est accepté dans le sens de « sur lequel on peut cliquer ».
10.
Correspondance sous forme de messages, transmise entre ordinateurs sur un réseau informatique.
11.
Support composé d'un ou de plusieurs plateaux magnétiques qui sert à stocker des données.
12.
Petit disque magnétique protégé par une pochette souple ou dure qui sert à stocker des données. On ne l'utilise presque plus.
13.
Disque optique numérique de la taille d'un CD qui, grâce à ses multiples couches superposées, possède une très grande capacité de stockage. On peut y enregistrer des données vidéo, audio et informatiques.
14.
Surface du moniteur sur laquelle s'affichent les données.

Exercice n°10 : Associez chaque verbe à sa définition

Réinitialiser	Verbe. Définir les sous-ensembles constituant un matériel, un logiciel, ou agir sur leurs paramètres pour en assurer la mise en oeuvre. Équivalent étranger : configure (to).
Réamorcer	Verbe. Provoquer de nouveau l'exécution de l'amorce. Équivalent étranger : reboot (to).
Cliquer	Verbe. Remettre un système informatique ou une application dans son état initial. Équivalent étranger : reset (to).
Configurer	Verbe. intr. Enfoncer et relâcher le bouton-poussoir (ou cliquet) d'une souris ou d'un dispositif similaire. Équivalent étranger : click (to).

Université Frères Mentouri. Constantine1
Faculté des Lettres et des Langues
Département des lettres et langue française

Module assuré par : Dr. Souheila HEDID
Contact : univ.mentouri@gmail.com
Facebook groupe fermé : Les étudiants de Souheila HEDID

Cours de Souheila HEDID